

# 24 ill eil/eill ail/aill euil/euill ouil/ouill



des orteils

un portail

une oreille

des groseilles

le sommeil

des cailloux

les feuilles

une grenouille

la paille

le soleil

un coquillage

**Corneille se débrouille.**

Ils se débrouillent.

**Ils travaillaient.**

La pluie mouille la paille.

**La paille est mouillée.**

Bertille conseille ses amis.

**Ils se réveillent.**

Camille sommeille.

**travailler**

réveiller

**détailler**

## 24 ill eil/eill ail/aill euil/euill ouil/ouill

**La corneille attrape de son bec feuilles et brindilles et tisse un joli nid douillet.**

**Barbouille la fripouille qui adore les embrouilles écrabouille la citrouille de Ratatouille.**

**Émoustillé par la cuillère emplie de bouillie, bébé Camille babille.**

**Gribouille la grenouille qui aime quand ça mouille gazouille et sautille dans la boue.**

**Mireille s'émerveille de la beauté des reflets du soleil sur la mer.**



## Victor, Adèle et les loirons (suite)

Bien installés sous un grand arbre, ils éclairèrent du mieux possible le toit de la maison et se passèrent les jumelles. Rien. Ils se dirent que c'était peut-être la torche qui les effrayait et l'éteignirent. Ça tombait bien, la lune était presque pleine.

Mais non toujours rien.

Bon, heureusement, ils avaient les crêpes et le chocolat... et la chantilly.

Puis, alors qu'ils se régalaient, les loirs arrivèrent enfin.

D'abord un, puis deux, puis trois puis quatre, puis cinq. Deux gros et trois plus petits. Ils empruntaient tous le même chemin et se faufilaient tous sous la même tuile. C'était comme une danse.

Les enfants restèrent là à les regarder puis ils saluèrent Martin et rentrèrent se coucher.

Et cela recommença.

"Non mais tu entends Adèle ? Et tu les as vus comme moi. Comment croire que des loirs sont capables d'une telle foire ?"

Le lendemain matin, ils allèrent chercher une grande échelle dans la grange. Ils l'installèrent à l'étage et attendirent que la journée passât.

Quand la nuit fut tombée et qu'ils entendirent les premiers bruits, ils se regardèrent et, sans échanger un mot, montèrent tous les deux en même temps à l'échelle. Ils sentaient leur coeur battre fort mais soulevèrent néanmoins doucement la trappe du grenier.

Ce qu'ils virent les laissa sans voix : un monde... Un monde de petites créatures vivait sous leur toit. Il y avait de la lumière et des éclats de voix. Ils tendirent alors l'oreille.

"Mais si, je suis sûre que c'était blanc.

-Non, c'était marron très foncé, c'était du chocolat. De toute façon c'est soit du chocolat soit de la confiture, cherche pas.

-Non c'était blanc, et ça avait l'air tellement bon. À la fois lourd, aéré et... gonflé, oui c'est ça, gonflé. Et je suis sûr que c'est le truc blanc qui donne ce côté gonflé.

Et tu as vu un peu les yeux du troisième enfant quand il a mordu dedans. Ça avait l'air tellement bon. Je ne pense qu'à ça depuis hier soir."

Victor et Adèle redescendirent de l'échelle. Abasourdis.

(à suivre)